

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Essai sur l'homme

Pope, Alexander

Lausanne, 1745

Postcrit du traducteur

[urn:nbn:de:bsz:31-241432](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-241432)

POSTCRIT DU TRADUCTEUR.

JE suis persuadé que tout écrivain qui examine ses Ouvrages de bonne foi, & en faisant un peu de violence à la complaisance avec laquelle on a coutume de les regarder, peut y apercevoir des taches & y reconnoître des défauts, même sans le secours d'un ennemi, ou sans celui de Mr. *** , ce fameux critique, dont on pourroit en dépit de la modestie faire un bel éloge, si l'on rassembloit ce qu'il a dit de lui-même dans ses propres écrits. Je ne suis pas moins convaincu de la différence qui se trouve entre cette édition & celles qui l'ont précédée, que de la possibilité & de l'avantage qu'il y auroit à faire encore d'autres corrections, & à corriger de nouveau ce qui l'a déjà été plusieurs fois. Il arrive souvent que dans la chaleur de la composition & même dans celle de la correction, on n'aperçoit point des défauts qui nous choqueroient dans un autre tems ou dans un autre écrivain; & il n'est pas facile de juger soi-même combien peut durer l'effet de cette préoccupation après que la cause en a cessé. D'ailleurs il en est des Ecrivains, & sur-tout des Traducteurs, comme des hommes en général: *Fatigué sans être décidé, on cede au dernier mouvement; celui qui vient alors est maître du champ de bataille.* C'est-là tout ce que j'ai à alléguer au Lecteur, tant au sujet des corrections que j'ai faites dans cette édition, que de celles qui restent à faire.

*Second liv.
des Epîtres
morales de
Mr. POPP,
faisant la suite
de l'Essai sur
l'Homme.*

Ce qui me donne lieu de faire ce Postcrit, c'est qu'ayant été sollicité de relire un exemplaire, sur lequel on se propose de faire une nouvelle édition *in-douze*, j'ai cru faire plaisir à ceux qui auroient celle-ci, si j'ajoutois par voye de postcrit quelques changemens que j'ai faits de nouveau, quoique de peu d'importance. J'y joindrai les fautes d'impression les plus considérables: j'obmettrai celles (en petit nombre) que tout Lecteur peut corriger de lui-même.

A V I S D U L I B R A I R E.

J'AI corrigé avec beaucoup d'attention , les fautes d'impression & les changemens que le Postcrit ci-dessus indique , dans l'édition de Londres in-4°. de 1741 , qui a été mon modèle ; avec cette seule différence , que j'ai cru devoir mettre en caractère Italique l'original Anglois pour la commodité du Lecteur.

A l'égard des Figures dont j'ai orné mon édition , j'avoue que c'est ici mon coup d'essai en ce genre , & que je crains fort de n'avoir pas réussi. Cependant si le Public en paroît content , je serai & encouragé pour l'avenir & amplement dédommagé de mes peines , puisque ma plus grande satisfaction sera toujours de mériter sa bien-veillance.

J'ajoute à la suite de cet Avis , une explication détaillée des cinq grandes Planches dont cet Ouvrage est décoré.

P R E M I E R E E S T A M P E.

On y voit le premier Homme & la première Femme ; avec les divers objets de la Création. L'œil renfermé dans un Triangle rayonnant de gloire , entouré de Séraphins , représente la Providence qui veille sur ses Ouvrages. Un Ange volant déploie un rouleau , dans lequel on lit ces paroles de la GENESE : *Et Dieu vit tout ce qu'il avoit fait , & tout étoit excellent ; ce qui rend par les paroles même de l'Écriture , la conclusion de la première Epître de Mr. POPE , Tout ce qui est , est bien.*

S E C O N D E E S T A M P E.

La sagesse Divine représentée par une Femme majestueuse.

xxij

se, élevée dans un Ciel brillant de lumiere, la tête couronnée d'étoiles, tient d'une main le Serpent cerclé symbole de l'Eternité, & montre du doigt le Firmament d'où elle descend. De l'autre main elle donne ses ordres à divers Génies qui partent de tout côté pour les remplir. L'on voit au bas du Tableau un Homme assis & comme partagé entre la Vertu & l'Amour propre : la Vertu le tient doucement d'une main, & de l'autre lui montre le Ciel. L'Amour propre le sollicite de son côté, & paroît l'avoir gagné en lui montrant les Génies des plaisirs. Le but de cette Estampe est d'exprimer la pensée de Mr. POPE, qui termine le deuxième Chant, *Quoique l'Homme soit Folie, Dieu est tout Sageffe.*

TROISIEME ESTAMPE.

Un Sauvage se présente tout nud, sortant d'une Caverne, avec un air étonné. Il écoute deux Hommes civilisés qui le caressent, & qui l'instruisent en lui montrant les avantages de la Société, l'Agriculture, un Hymen qui se célèbre sous un Temple, des Vaisseaux chargés des richesses du Commerce, & une Ville qui rassemble tous les fruits de l'industrie.

Un Soleil vif darde ses rayons sur la Terre, à travers d'épais nuages, symboles de l'ignorance, & l'on apperçoit des vents qui s'empressent à les dissiper. C'est le sens & l'objet de la troisième Epître, dont ce dernier vers fait la cloture, *L'Amour propre & l'amour de la Société ne sont qu'un.*

QUATRIEME ESTAMPE.

Un Homme assis ayant à ses pieds un repas frugal, admire d'un air simple & tranquille la Vertu qui lui parle, & qui lui impose un joug de fleurs. Elle lui montre les hon-

teux excès de la Volupté , représentés par un Homme en débauche & servi par un Satyre ; les soucis & les remords exprimés par des Harpies , voltigent autour de lui , & la Folie fait d'inutiles efforts pour les écarter. Cette Estampe doit repondre au sens de la quatrième & dernière Epître , *La Vertu seule fait ici bas notre bonheur.*

P L A N C H E D U T I T R E .

Le principal sujet présente l'Homme sensé , qui , dépouillé de tout préjugé , se considère avec étonnement , seul , placé dans l'Univers au milieu des Etres qui le composent : C'est en se cherchant lui-même , qu'il s'écrie , *Qui suis-je ? Où suis-je ? D'où suis-je venu ? Que vois-je ?* Il examine tous ces Etres pour tâcher de les connoître autant qu'il lui sera possible , & pour en découvrir la source & l'utilité.

Les ornemens les plus apparens de ce Tableau & qui en font la bordure , sont quatre figures symboliques qui y ont rapport & qui sont une suite des réflexions ci-dessus.

La première représente l'*Agriculture* ou le travail , couronnée d'épis de bled , tenant d'une main un arbruste & de l'autre le cercle du Zodiaque , avec les signes des douze mois de l'année ; elle est appuyée sur un soc de charrue.

La seconde Figure est la *Méditation* , qui est rêveuse appuyée sur un Livre ouvert , en ayant d'autres avec des papiers à ses pieds & aux environs ; elle a derrière un Génie qui l'inspire.

La troisième Figure est l'*Expérience* , elle tient d'une main un carré Géométrique , & de l'autre une baguette avec un billet volant , où sont écrits ces mots , *Rerum Magistra* qu'un Génie montre ; il y en a un autre debout tenant une pioche , avec laquelle il fonde les matériaux.

La quatrième Figure enfin , représente le *Commerce* , elle est accompagnée d'une Cigogne & d'un Cerf , qui sont des

animaux qui s'entraident. Elle a à ses pieds deux meules de Moulin, posées l'une sur l'autre, pour se frotter, & l'on voit dessus une bource ouverte d'où se repand des pieces de monnoye. Enfin une proue de Navire ancien, paroît proche de ce Cerf, & plus haut un Génie tenant le Caducée de Mercure composé d'une baguette, avec deux serpens ailés & entortillés, qui font le fymbole de l'Esprit du Négoce.

ESSAI